

Cambrésis-Arrageois E-Valley, «les premières grues sont attendues cet été pour le terrassement»

Une nouvelle étape importante a été franchie ce mois-ci pour le groupe industriel BT-Immo, porteur du projet E-Valley, après la signature, par le préfet de région, du permis de construire de l'ancienne base 103. Entretien avec son PDG David Taieb, qui voit enfin le bout du tunnel après cinq ans d'attente.

David Taieb, le permis de construire signé, peut-on annoncer que le projet E-Valley est enfin lancé ?

« Il est très très bien avancé. On a encore quelques sujets d'ordre technique à régler mais on vient de franchir une grande étape avec la signature du permis de construire. C'est grâce à la bonne volonté de tous les élus, locaux et régionaux, jusqu'au président de Région (Xavier Bertrand) qui ont tout fait pour faire aboutir ce projet. Ils ont vu que j'étais sérieux et m'ont donné un bon coup de pouce. »

Vous avez visité l'ancienne base pour la première fois en août 2013, il y a plus de cinq ans maintenant. N'avez-vous pas un moment douté ou perdu espoir ?

« À chaque fois que je solutionnais un problème dans ce dossier, un autre arrivait : ça ressemblait un peu aux douze travaux d'Hercule. Je l'ai dit, je n'étais heureusement pas seul dans la barque. Là, j'aperçois le bout du tunnel, enfin ! L'échelle est haute, je ne la pensais pas si haute, mais on grimpe ».

Tout le monde, dans le Cambrésis et l'Arrageois, attend maintenant les premiers effets visibles de votre projet...

« Pour la partie commerciale, nous allons participer à deux des plus grands salons immobiliers pour présenter, sur notre stand, le projet E-Valley : le MIPIM (marché international des professionnels de l'immobilier) à Cannes [du 12 au 15 mars] et le SITL, salon des professionnels du transport et de la logistique [26 au 28 mars porte de Versailles]. Et sur le terrain de l'ex-BA 103, on espère voir les premières grues en juin-juillet pour les travaux de terrassement. »

Vos potentiels clients, les entreprises désireuses de s'implanter, ont dû trouver le temps long...

« Je vais être transparent : sur trois gros clients intéressés pour s'installer sur la base, deux m'ont confirmé leur intérêt et devraient signer en mars-avril les BEFA (baux en l'état futur d'achèvement). Quant au troisième, son cœur balance, j'essaie de le convaincre. Ce sont des entreprises hybrides, qui font à la fois de la marchandise en gros et du e-commerce. »

Vous tablez toujours sur 1 300 à 1 500 emplois ?

« J'ai toujours annoncé ce chiffre depuis le début du projet et il ne change pas. On ne joue pas avec ce genre de chiffres : chaque emploi, c'est une vie, une famille. À minima, je compte sur 1 300 emplois. Il faut y ajouter les emplois indirects, les services, la formation, les nouvelles technologies, le matériel. Les équipes de Pôle Emploi et Proch'Emploi seront sur le site pour proposer directement des services. »

Quand vous regardez dans le rétro, cinq ans après votre arrivée dans le Cambrésis, que vous dites-vous ?

« C'est plein d'émotions, des bonnes et des mauvaises, des rencontres, des déceptions, mais une chose est sûre : j'ai appris plein de choses grâce à cette expérience E-Valley qui va devenir, je l'espère, le plus gros projet e-logistique européen. »



L'horizon s'éclaircit au-dessus de l'ancienne base aérienne pour David Taieb, venu la visiter pour la première fois en 2013. PHOTO C. LEFEBVRE - VDN.

